

Ngounié/Département de Ndolou/Mandji/Santé/Après les travaux de réfection du bâtiment

# Le centre médical plombé par de nombreuses difficultés

BPIM

Mandji/Gabon

LE centre médical de Mandji, chef-lieu du département de Ndolou, est en bute à de nombreuses difficultés liées à son fonctionnement. Et cela, en dépit des travaux de réhabilitation, il y a peu, du bâtiment par la société pétrolière Addax-Petroleum Oil qui y a installé des splits.

La première difficulté est due au fait que, depuis le départ, il y a environ cinq ans, de l'unique médecin, Dr Tangara Modibo, la structure est dirigée par un Infirmier diplômé d'Etat polyvalent (IDEP), Parfait Boussougou, dont la compétence à prendre correc-



Photo : BPI

L'ambulance est sur cale, faute de ressources financières pour sa réparation.

tement en charge certaines pathologies, est diversement appréciée par l'opinion locale. Il y a ensuite le manque de médicaments et de matériels de travail, à l'instar de simples gants stérilisés.

Une situation que les populations locales ne s'expliquent pas, dans la mesure où, au niveau de Mouila, se trouve une représentation de l'Office pharmaceutique national (OPN) chargée d'approvisionner les struc-



Photo : BPI

Le bâtiment d'hospitalisation sert de logement aux agents.

tures sanitaires de la province de la Ngounié. Selon une source anonyme, cette difficulté résulterait de ce que, depuis 2013, le centre médical de Mandji ne recevrait plus son solde de la Caisse nationale d'assu-

rance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) qui pourrait lui permettre de s'approvisionner en quelques produits pharmaceutiques. Afin de soulager les patients au niveau des premiers soins.

Autre problème, le service laboratoire qui n'existe, en réalité, que de nom. Constat identique à la maternité, qui est également géré par un infirmier assistant accoucheur, alors qu'autrefois, ledit service était tenu par une sage-femme qui a dû quitter son poste pour rapprochement d'époux, dans une autre localité du pays. Ces dysfonctionnements, indique-t-on, se sont accrus depuis que les budgets de fonctionnement ont été suspendus. Conséquence, le centre médical a du mal aujourd'hui à faire fonctionner même l'ambulance qui sert à l'évacuation des patients vers les hôpitaux les plus proches, notamment à Lambaréné et à Mouila.

... département de la Louési-Wano/Lébamba/Adduction d'eau...

# Les populations de Létogho-Mabengo réclament une pompe publique

IMM

Lébamba/Gabon

LES habitants du quartier Létogho-Mabengo, dans la commune de Lébamba, réclament une pompe publique. Le secrétaire de la chefferie de ce quartier, Maurice Kono, n'a d'ailleurs cessé d'adresser cette requête aux responsables politiques et administratifs de la localité. « Nous sommes à sec. Beaucoup de familles ont du mal à s'approvisionner en eau potable. Elles n'ont pas de ressources financières pour s'acheter un compteur d'eau personnel. Donc, une borne-fontaine publique à proximité leur fera du bien », explique-t-il.



Photo : IMM

Tout comme beaucoup d'autres, Maurice Kono réclame une pompe publique...

En fait, il se pose un véritable problème d'adduction d'eau dans le chef-lieu de la Louési-Wano. Au sein même de la commune, certains quartiers périphériques sont dépourvus de

fontaines publiques. Les populations sont contraintes de recourir aux cours d'eau environnants. Une situation qu'elles n'apprécient plus de nos jours. C'est le cas justement de



Photo : IMM

... à Létogho-Mabengo, son quartier.

Létogho-Mabengo, où beaucoup pensent, à tort ou à raison, qu'ils sont victimes d'une injustice. « Nous sommes des laissés-pour-compte. Alors que nous avons les mêmes droits

que les autres dans la commune. Sinon, pourquoi a-t-on installé des points d'eau chez les uns et pas chez les autres ? », s'interrogent-ils. Interrogée à ce sujet, la représentation locale de la

Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) souligne que l'implantation des pompes publiques dans la cité n'est pas de son ressort. C'est de la responsabilité du Conseil municipal qui, indique-t-on, ne peut hélas répondre favorablement au besoin exprimé par ses administrés, du fait que cette institution souffre d'un marasme financier en cette période de crise économique. Mais à Lébamba, cette explication est balayée du revers de la main. Tant les habitants ne comprennent pas pourquoi ils devraient continuer à manquer d'eau potable, dans une ville qui abrite le célèbre barrage hydroélectrique de Bongolo.

... et département de la Douya-Onoye/Mouila/Education/Journée de l'enseignant

# "Nous devons fourbir nos armes en travaillant davantage"

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

LA communauté éducative de la Ngounié a célébré dernièrement à Mouila, la Journée de l'enseignant. Un événement organisé en mémoire de Martine Oulabou, tombée au front le 23 mars 1992, et qui demeure le symbole de la lutte menée par les enseignants pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail, et pour une école performante.

« Martine Oulabou, c'est comme notre Jeanne d'Arc. Et se retrouver entre enseignants, c'est magnifier ce beau métier qui nous permet de révéler des âmes. Travailler en équipe nous permet de nous élever au rang de Dieu.



Photo : Félicien Ndongo

Le DAP Mouketou-Mouketou intervenant sur "l'éthique et la morale"...

Nous devons fourbir nos armes en travaillant davantage, parce qu'il y a de nombreux défis à relever dans le monde de l'éducation, notamment des résultats », a dit le directeur d'Académie provinciale (DAP) de la

Ngounié, Yves Landry Mouketou-Mouketou. Peu avant l'ouverture des manifestations par la maire de Mouila, Isabelle Olga Mboumba Mouanga, elle-même enseignante de formation.



Photo : Félicien Ndongo

... devant une assistance constituée essentiellement d'enseignants.

Au menu de ces retrouvailles, deux conférences-débats sur "L'éthique et la morale", et "Le rôle du manager", animées respectivement par le DAP et le duo des inspecteurs pédagogiques, Boniface Kodessa et

Joseph Nguimbi, par ailleurs chef de service par intérim du pré-primaire et directeur du Centre de perfectionnement professionnel Vincent de Paul Nyonda Makita. Et, dans l'après-midi, une

messe d'action de grâces à l'église Saint-Martin, pour le repos des âmes de Martine Oulabou et des autres enseignants décédés. Les activités sportives n'étaient pas en reste au cours de cette commémoration. Le ton en a été donné par une course à travers les artères de la commune, à laquelle hommes et femmes se sont donné à cœur joie. Le public a également eu droit à deux rencontres de football, féminine et masculine, opposant les enseignants du primaire à ceux du secondaire, au stade Mbombet. Un dîner dansant rehaussé par la présence du gouverneur de la Ngounié, Benjamin Nzigou, ainsi que d'autres autorités locales, a mis un terme aux festivités